

Le Pen existe

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1985)**

Heft 765

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1017529>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 765 7 mars 1985

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Abonnement
pour une année: 60 francs,
jusqu'à fin 1985: 55 francs
Vingt-deuxième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
André Gavillet
Pierre Gilliard
Yvette Jaggi
Ursula Nordmann-Zimmermann
Charles-F. Pochon
Victor Ruffy

Point de vue:
Hélène Bezençon
Jeanlouis Cornuz

765

Domaine public

Le Pen existe

Branle-bas de combat dans la gauche genevoise. La venue de Le Pen, invité par la section locale de l'Action nationale, échauffe les esprits. Le chef de file du Front national est un danger pour la démocratie, sa venue une provocation pour le mouvement ouvrier, qualificatifs qui justifient l'appel à la mobilisation avec, en arrière-fond, les réminiscences du 9 novembre 1932 et même, pour certains, la volonté déclarée de casser du fasciste.

Disons-le tout net: ce remue-ménage, ces cris de guerre et parfois ces appels à la violence ne peuvent que faire le jeu de Le Pen et de ses hôtes locaux. Ces démagogues de profession seront bien aise de voir confirmer la justesse de leurs thèses, à savoir que les pouvoirs et les partis ignorent la volonté de la majorité silencieuse et sont même prêts à refuser le droit de s'exprimer à ses porte-voix. Est-ce bien là le but recherché? Et, à trop s'acharner sur un Le Pen et sur ses admirateurs helvétiques, ne court-on pas le risque de passer à côté du problème, de mettre ses énergies à combattre l'expression d'un mécontentement et non pas ses causes?

Entendons-nous bien. Le Pen est un personnage répugnant, brutal et grossier, passé maître dans l'art d'utiliser les peurs et les frustrations au profit de son ambition. Mais ces peurs et ces frustrations, il ne les invente pas. Pas plus que Vigilance et l'Action nationale ne sont redevables de leur actuel renforcement à un charisme particulier qui ferait accourir les électeurs. Le succès de ces faux prophètes prend racine dans des sentiments bien réels, dans des situations vécues bien réelles.

Dénoncer les faux problèmes, fustiger les mouvements xénophobes ne suffit pas, sauf à vouloir se donner bonne conscience à crédit. Car il faut bien le reconnaître, le discours xénophobe plaît d'abord

aux milieux que la gauche a vocation de représenter, et c'est bien ce qui irrite. Les succès de Vigilance et de l'Action nationale sont des échecs de la gauche, échec de son discours, échec de son action, échec de son projet.

La gauche — partis et syndicats — apparaît de plus en plus engoncée dans des schémas intellectuels figés et dépassés et dans la défense des acquis. Or les valeurs changent et la marginalisation de groupes sociaux s'accroît: insécurité psychologique et matérielle constituent aujourd'hui de nouveaux défis.

L'extrême-droite est à l'affût et propose ses réponses: repli, haine de l'étranger, ordre et nostalgie d'un passé mythique. Nos dénonciations indignées et nos programmes théoriques ne sont pas une alternative crédible... D'accord, les réponses ne sont pas simples. L'écoute attentive des interrogations des gens d'abord, la construction patiente de nouvelles solidarités sur les lieux de travail, entre chômeurs et travailleurs, dans les immeubles et les quartiers permettront peut-être de barrer la route aux sirènes du racisme et de la violence. L'invective sûrement pas.

NATIONAL

Kaiseraugst: rien à déclamer

C'est à n'en pas croire ses yeux et ses oreilles: après le récent show «Garantie» (cf. DP 763, «La Cedra peut tout se permettre»), offert par la Société coopérative nationale pour l'entreposage des déchets radioactifs (Cedra) à la presse, la commune d'Ollon, directement concernée comme l'on sait, vient donc de signaler qu'elle n'avait pas été avertie de cette manifestation, que le dossier présenté en long et en large aux journalistes ne lui est pas par-

SUITE ET FIN AU VERSO